

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2006-2007

---

13 DÉCEMBRE 2006

---

## Proposition de loi insérant un article *4bis* dans la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes

(Déposée par M. Patrik Vankrunkelsven et Mme Jeannine Leduc)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

En adoptant la loi sur la transplantation d'organes en 1986, le législateur a voulu exprimer sa préoccupation à propos de l'ensemble des actes possibles pouvant être effectués en matière d'organes dans notre pays. Désormais, tant le prélèvement d'organes que leur transplantation doivent être effectués dans le respect d'une certaine éthique, en dehors de toute visée lucrative. Un autre élément central de la législation en question est le fait qu'un prélèvement sur des personnes vivantes nécessite toujours le consentement exprès du donneur. En cas de prélèvement après le décès, il faut veiller à ce que celui-ci ne soit pas effectué lorsque les circonstances de la mort sont suspectes et que les proches aient la possibilité de manifester à tout moment leur opposition au prélèvement.

Bien que stricte, la législation en vigueur dans notre pays en matière de dons d'organes est contournée dans les faits, les intéressés se rendant à l'étranger pour y subir une transplantation.

Le 6 novembre 2006 est paru un rapport canadien (1) faisant état de pratiques abusives qui sont très éloignées de l'éthique sous-jacente à notre législation. Ce rapport tire le constat qu'avec plus de 11 000 transplantations en 2005, la Chine est un opérateur de premier plan sur le marché de l'offre d'organes. Il faut

---

(1) Matas, D. et Kilgour D., *Rapport concernant les allégations de prélèvement d'organes des pratiquants de Falun Gong en Chine*, 6 juillet 2006, 68 <http://organharvestinvestigation.net>

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2006-2007

---

13 DECEMBER 2006

---

## Wetsvoorstel tot invoeging van een artikel *4bis* in de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen

(Ingediend door de heer Patrik Vankrunkelsven en mevrouw Jeannine Leduc)

---

### TOELICHTING

---

Met de orgaantransplantatiewet van 1986 drukte de wetgever zijn bezorgdheid uit over alle mogelijke handelingen die in ons land met organen gesteld kunnen worden. Zowel het wegnemen als het transplanteren ervan moet sindsdien gebeuren volgens een zekere ethiek, waarbij elke vorm van winstbejag uitgesloten dient te worden. Wat tevens centraal staat binnen deze wetgeving is dat in geval van wegneming bij levenden steeds de uitdrukkelijke toestemming van de donor vereist is. Bij wegneming na overlijden, moet erover gewaakt worden dat dit niet gebeurt onder verdachte overlijdensomstandigheden en dat er tegen wegneming steeds verzet van nabestaanden mogelijk blijft.

De strikte regelgeving die ons land inzake orgaan-donatie kent, neemt niet weg dat in de praktijk, en via transplantatie in het buitenland, onze wetgeving feitelijk omzeild wordt.

Op 6 november 2006 werd een Canadees rapport (1) gepubliceerd waarin mistoestanden beschreven worden die de morele gedachte van onze wetgeving ver te boven gaan. Het rapport kaart aan dat, op basis van vaststellingen, China een prominente speler blijkt te zijn in het aanbod van organen, met

---

(1) Matas, D. en Kilgour D., *Report into allegations of organ harvesting of Falun Gong practitioners in China*, 6 juli 2006, 68 <http://organharvestinvestigation.net>

noter que la quasi-totalité des organes proposés proviennent de prisonniers exécutés.

Le rapport relève aussi que cette offre massive d'organes en Chine entraîne une commercialisation et crée un tourisme médical en matière de transplantations.

Ainsi, à la fin du mois de novembre 2006, il était facile de trouver des sites Internet proposant des organes d'origine chinoise. Tout le monde peut s'inscrire sur un site Internet afin de commander un nouveau rein. L'auteur de la présente proposition de loi en a fait lui-même l'expérience. Quelques jours après son inscription, il a reçu un coup de téléphone d'un intermédiaire lui annonçant que le délai de livraison pour un rein était de quelques semaines à trois mois au maximum, le prix étant fixé à 50 000 euros. Ayant demandé à l'intermédiaire s'il pouvait lui donner l'assurance que le rein en question provenait d'une personne jeune, l'auteur a reçu une réponse positive et a été informé dans la foulée que la raison en était que les organes proviennent de condamnés à mort. Il a été prié de prendre sa décision au plus vite au motif qu'au-delà du 18 février, le délai d'attente risquait de s'allonger à nouveau, les prisons étant « vidées » avant cette date.

Cet entretien confirme les conclusions du rapport canadien.

Il ne nous appartient pas en tant que législateur d'obliger des pays à abolir la peine de mort. Nous ne pouvons guère faire plus que condamner.

À l'instar de l'*International Transplant Society* (1), nous estimons que ce que nous pouvons faire, en revanche, en tant que législateur, c'est inscrire dans notre législation le principe fondamental selon lequel la cession d'organes doit toujours être librement consentie et qu'aucune pression ne peut être exercée à cet effet sur le donneur. Comme les prisonniers font l'objet d'une restriction de leur liberté, il est très peu probable que les condamnés à mort aient la faculté d'accorder librement le consentement en question ni qu'ils soient informés de manière objective d'un éventuel prélèvement après leur exécution.

Il faut aussi tenir compte des retombées financières que peut avoir la transplantation d'un organe chez un étranger nanti. Les 50 000 euros qui sont facturés pour une transplantation rénale représentent une somme considérable dans certains pays. On peut se demander si pareilles sommes n'incitent pas certains responsables locaux à encore accroître l'offre d'organes ou, en d'autres termes, à prononcer davantage de condamnations à mort que de condamnations à perpétuité.

(1) [www.transplantation-soc.org](http://www.transplantation-soc.org)

meer dan 11 000 transplantaties in 2005. Opmerkelijk is dat bijna alle aangeboden organen van terechtgestelde gevangenen afkomstig zijn.

«Dit massale aanbod in China schept een commercialisering van het aanbod in organen en leidt tot transplantatietoerisme», luidt datzelfde rapport.

Eind november 2006 kon men zo gemakkelijk op internet websites terugvinden die organen van Chinese afkomst aanbieden. Iedereen kan zich inschrijven op een website om een nieuwe nier aan te vragen, wat de indiener ook proefondervindelijk deed. Enkele dagen na inschrijving werd hij opgebeld door een tussenpersoon, die verkondigde dat de leveringstermijn voor een nier enkele weken tot maximum drie maanden bedraagt. De kostprijs komt neer op 50 000 euro. Op deze vraag aan de tussenpersoon of deze kon verzekeren dat het om een nier ging van een persoon van jonge leeftijd, volgde een bevestiging en de supplementaire mededeling dat dit kwam omdat het om ter dood veroordeelden gaat. De aanvrager werd aangemaand best spoed achter zijn beslissing te zetten: na 18 februari kon de wachttijd immers terug langer oplopen, omdat vóór die datum de gevangnissen « leeg- gemaakt worden ».

Dit gesprek bevestigt de conclusies uit het Canadese rapport.

Als wetgever komt het ons niet toe om landen op te leggen om een einde te maken aan de doodstraf, meer dan dit te veroordelen kunnen we niet doen.

Net zoals de *International Transplant Society* (1) zijn wij van oordeel dat we als wetgever wel het fundamentele principe in onze wetgeving kunnen schrijven, dat organen steeds uit vrije wil afgegeven moeten worden en dit zonder dat druk op de donor uitgeoefend wordt. Omwille van de vrijheidsbeperking van gevangenen is het onwaarschijnlijk dat ter dood veroordeelden vrij deze toestemming kunnen geven, evenmin dat zij objectief geïnformeerd worden over een eventuele wegneming na hun terechtstelling.

Men moet ook oog hebben voor de financiële impact welke de transplantatie van een orgaan bij een gegoede buitenlander meebrengt. De 50 000 euro die aangerekend worden per niertransplantatie betekent in sommige landen een enorm bedrag. De vraag rijst of dergelijke sommen bepaalde lokale verantwoordelijken er niet toe aanzetten om het aanbod aan organen nog te vergroten, of om met andere woorden bij de keuze tussen een veroordeling tot levenslang of ter dood, eerder voor de laatste optie te kiezen.

(1) [www.transplantation-soc.org](http://www.transplantation-soc.org)

La présente proposition de loi vise donc à faire en sorte que nos compatriotes ne se laissent pas séduire à l'avenir par cette pure forme de commercialisation pernicieuse de dons d'organes qui fait fi de toutes les règles éthiques.

Si les pays dans lesquels des patients font aujourd'hui systématiquement appel à la Chine instauraient une interdiction, l'incitation à la commercialisation serait supprimée.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2

Cet article prévoit que quiconque subit une transplantation d'organe en dehors de l'Union européenne doit s'assurer personnellement que l'organe en question a bien été cédé de plein gré et ne provient pas d'un condamné à mort, ce dernier pouvant être supposé ne pas pouvoir décider en toute liberté. De même, une personne qui paie une forte somme doit présumer que celle-ci n'est pas un simple dédommagement pour les frais exposés. Si elle ne peut pas prouver le contraire, elle est passible de sanctions.

Le Roi peut établir une liste des institutions médicales auxquelles cette présomption négative ne s'applique pas. Par conséquent, si le patient subit une transplantation dans une des institutions mentionnées sur la liste en question, il n'a pas à s'acquitter de la charge de la preuve et n'est donc pas passible de sanctions.

Il s'ensuit que si un patient doit subir une transplantation d'organe en dehors de l'Union européenne, il est préférable qu'il s'adresse à une institution médicale mentionnée sur la liste précitée. S'il ne le fait pas, il doit alors redoubler de prudence et vérifier la provenance de l'organe qu'il reçoit.

\*  
\* \*

Dit voorstel beoogt derhalve te vermijden dat landgenoten zich in de toekomst zouden kunnen laten verleiden om in te gaan op de pure en verderfelijke vorm van commercialisering van orgaandonaties, welke alle ethische aspecten overboord gooit.

Als de landen van waaruit nu systematisch patiënten op China een beroep doen, een verbod instellen, zal de stimulans tot commercialisering wegvallen.

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Artikel 2

Dit artikel bepaalt dat al wie buiten de Europese Unie een orgaan laat transplanteren, er zich zelf moet van vergewissen dat het hier niet gaat om een orgaan dat niet uit vrije wil is afgestaan of van een ter dood veroordeelde afkomstig is, omdat men van deze laatste kan vermoeden dat hij hierover niet in volle vrijheid kan beslissen. Ook moet iemand die een hoog bedrag betaalt, zelf vermoeden dat dit niet louter ter vergoeding van de onkosten kan zijn. Indien hij het tegendeel hiervan niet kan aantonen, is hij strafbaar.

De Koning kan een lijst opmaken met medische instellingen, voor wie dit negatief vermoeden niet geldt. Als de patiënt, in een op die lijst vermelde instellingen, een transplantatie laat uitvoeren, draagt hij bijgevolg geen bewijslast en kan hij ook niet strafbaar gesteld worden.

Een patiënt die buiten de Europese Unie een orgaantransplantatie laat uitvoeren, doet dit dus bij voorkeur in een medische instelling die voorkomt op de lijst. Doet hij dit niet, dan betekent het dus dat hij extra voorzichtig moet zijn en zich dient te vergewissen over de oorsprong van het orgaan dat hij ontvangt.

Patrik VANKRUNKELSVEN.  
Jeannine LEDUC.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

Il est inséré, dans la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes, un article 4bis, libellé comme suit :

«Art. 4bis. — La personne qui subit une transplantation d'organe en dehors de l'Union européenne et peut supposer que l'organe a été prélevé en violation de l'article 8, § 1<sup>er</sup>, de la présente loi, ou sur un prisonnier condamné à mort, ou qui paie un dédommagement tel à faire présumer qu'il est contraire au prescrit de l'article 4 de la présente loi, est punie d'une amende de 500 à 5 000 euros ou de l'une de ces peines seulement, à moins qu'elle puisse apporter la preuve du contraire.

Le Roi peut dresser une liste des institutions médicales établies en dehors de l'Union européenne auxquelles la présomption visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne s'applique pas en cas de transplantation d'organes.»

## Art. 3

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

30 novembre 2006.

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

In de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen wordt een artikel 4bis ingevoegd, luidende :

«Art. 4bis. — De persoon, bij wie buiten de Europese Unie een orgaan wordt ingeplant, en die kan vermoeden dat het orgaan is weggenomen in strijd met artikel 8, § 1, van deze wet of bij een ter dood veroordeelde gevangene, of die een vergoeding betaalt die doet vermoeden dat ze in strijd is met artikel 4 van deze wet, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie maanden tot zes maanden en met geldboete van 500 euro tot 5 000 euro of met één van deze straffen alleen, tenzij hij het tegendeel kan aantonen.

De Koning kan een lijst van medische instellingen buiten de Europese Unie opstellen voor welke, bij het inplanten van organen, het in het eerste lid bedoelde vermoeden niet geldt.»

## Art. 3

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

30 november 2006.

Patrik VANKRUNKELSVEN.  
Jeannine LEDUC.